

BILAN METEOROLOGIQUE DE LA PERIODE SECONDAIRE DE REPRODUCTION 2020

A la fin du mois de juin, les conditions météorologiques de la période critique de reproduction étaient estimées bien moins favorables que celles de l'année précédente. Dans ces conditions, la météorologie de la période dite secondaire s'annonçait déterminante pour la qualification de l'ensemble de la période de reproduction et pour la probable fréquentation de nos territoires. Cette période nous permet-elle d'espérer ?

1. En Russie, à partir du 10 juin, il fait légèrement plus chaud sur l'ensemble de la période depuis la frontière ouest de la Russie jusqu'à la zone des grands lacs de Carélie. A partir de cette longitude, seules quelques zones entre la mer blanche et l'Oural peuvent connaître une anomalie de températures légèrement plus froides, ou pas d'anomalie du tout. Et malgré des anomalies de températures négatives en raison de températures minimales qui peuvent, ponctuellement, être très basses dans certaines zones, les maximales quotidiennes sont alors très souvent supérieures à 20°.

Le taux de précipitation pendant la période est inférieur à la moyenne des 30 dernières années, et des situations déficitaires existent plus l'on progresse vers l'est de la zone. Mais il pleut régulièrement en toutes zones et les sols sont suffisamment humides en juillet et en août. C'est pourquoi la sécheresse des sols ne touche absolument pas la zone russe ni en juin, ni en juillet, ce qui est plutôt de bon augure pour l'élevage des petits qui peuvent accéder à la nourriture facilement.

Pour la région russe d'où proviennent les bécasses migrant vers ou passant par la France, la météorologie de la période secondaire est donc estimée bien plus favorable à la reproduction que celle de la période critique.

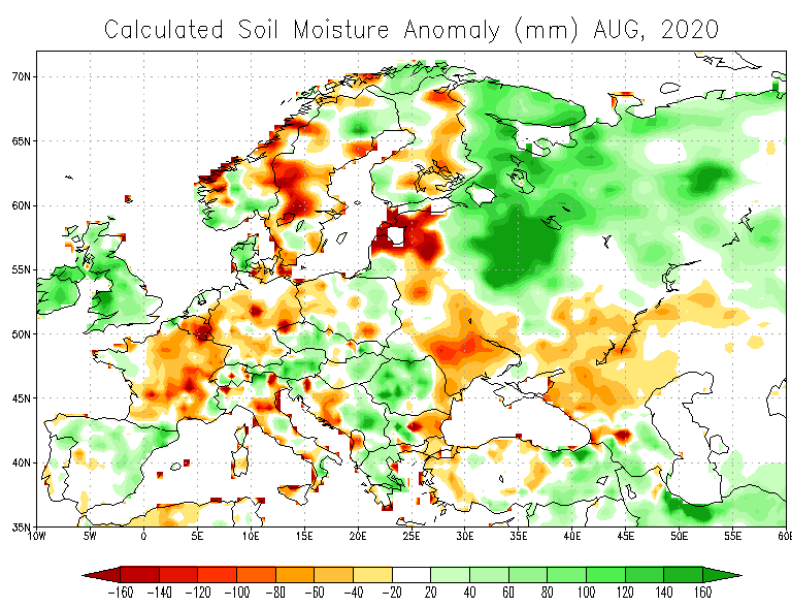


Figure 1. En Août, la zone frontière connaît une anomalie d'humidité des sols, contrairement à la Russie où les sols sont même plus humides que d'habitude.

2. Dans la zone frontière entre l'Europe de l'est et la Russie, pendant l'ensemble de la période, comme en Russie de l'ouest, il fait plus chaud que la norme. Mais c'est surtout le sud de l'Ukraine où l'anomalie est la plus forte, région d'où ne proviennent pas la majorité de nos bécasses.

Le début de la période secondaire ne voit pas d'anomalie particulière dans cette zone, sauf en Biélorussie et en Ukraine où une anomalie de températures négatives est observée. Le mois de juin est généralement plus chaud que la norme, mais le mois de juillet est plus frais, notamment en milieu de mois, avant une remontée des températures en août. En tout, c'est en Ukraine que l'amplitude de température est la plus importante avec des minimales qui passent parfois sous les 10° et des maximales souvent situées au-dessus de 25°. Dans la partie nord, les minimales ne descendent sous les 10° ni en juillet ni en août.

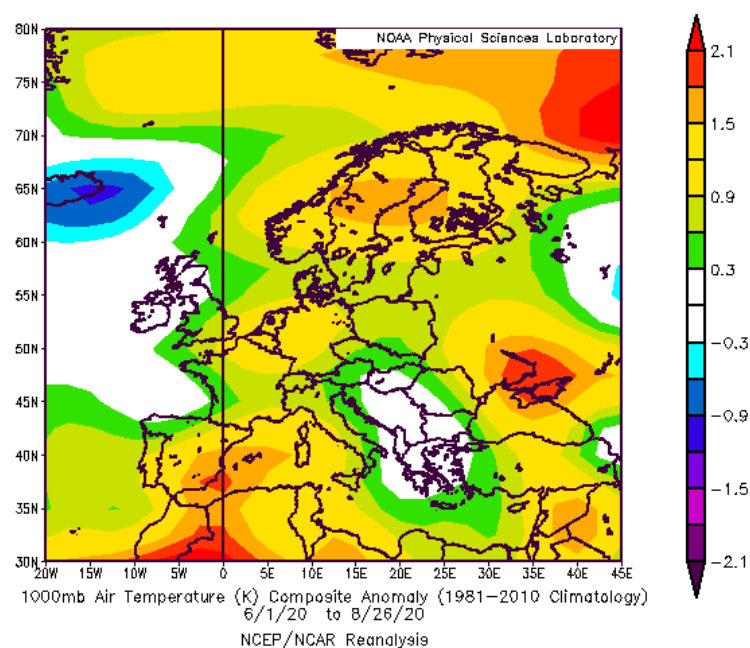


Figure 2. Dans la zone frontière et pendant l'ensemble de la période, comme en Russie de l'ouest, il fait plus chaud que la normale. Mais c'est surtout le sud de l'Ukraine où l'anomalie est la plus forte, région d'où ne proviennent pas la majorité de nos bécasses.

Sur l'ensemble de la période, il n'est pas relevé d'anomalie d'humidité des sols. Mais mois par mois, et contrairement à la zone russe, la zone frontière connaît une relative sécheresse des sols dans sa partie nord (figure 1). Dans cette partie, le déficit existant se creuse en fin de période, mais les précipitations, bien que faibles, sont régulières.

Au sud (Biélorussie et Ukraine), le déficit hydrique est résorbé grâce à des pluies régulières, surtout grâce aux pluies de juillet. Et dans la zone frontière avec la Russie, les sols reçoivent des pluies largement suffisantes. Autrement dit, dans cette région, la situation hydrique est satisfaisante pour la période secondaire en dépit d'une sécheresse relative dans le nord (golfs de Riga et de Finlande).

C'est pourquoi, qu'il s'agisse de températures ou d'humidité des sols, les conditions météo de la période secondaire dans la zone frontière sont estimées très satisfaisantes.

3. En Pologne, pays dont provient une petite part des oiseaux fréquentant le territoire français, et sur l'ensemble d'une période commençant plus tôt que dans les régions situées plus à l'est, la Pologne ne connaît pas d'anomalie de températures. Certes, le pays n'échappe pas aux anomalies de chaleur fin juin/début juillet, ni à celles d'août, mais cette région est épargnée par les grands écarts thermiques. Le mois de juillet est conforme aux normes habituelles, contrairement au mois d'août qui est plus chaud. En août, les minimales sont en général situées autour de 15° et les maximales entre 25 et 30°.

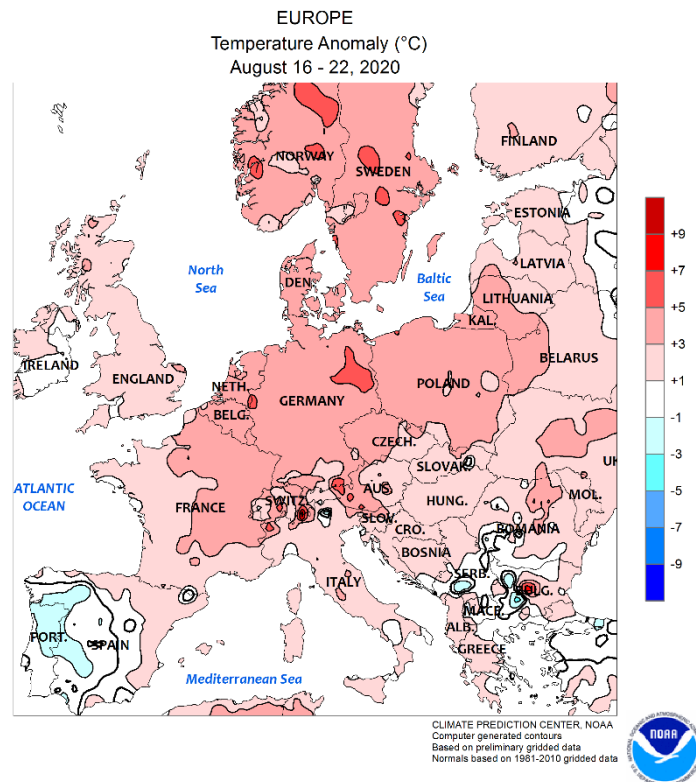


Figure 3. En août, la Pologne n'échappe pas aux anomalies de températures positives.

L'humidité des sols est normale chaque mois d'été, avec un léger surcroît d'humidité dans la partie est du pays. Et cette période connaît des précipitations régulières qui permettent probablement aux jeunes d'accéder facilement à leurs proies.

Autrement dit, comme dans la zone frontière, en matière de températures et d'humidité des sols, les conditions météo de la période secondaire en Pologne sont estimées très satisfaisantes.

En conclusion, si la période critique a suscité quelques inquiétudes, il n'en est pas de même pour la période secondaire qui s'est déroulée sous de meilleurs auspices météorologiques. La question est de savoir si ces bonnes conditions ont permis de compenser les relatives mauvaises conditions du début de période de reproduction.

Faisons confiance à la faculté d'adaptation de nos oiseaux favoris.

Jean-Louis CAZENAVE, commission météorologie.